

## À DÉCOUVRIR

### Misericordia EMMA DANTE

**MAR 25, MER 26 MARS 20H30**  
**JEU 27, VEN 28 MARS 19H**  
 PETIT THÉÂTRE

Dans leur maison misérable qu'elles quittent chaque soir pour aller vendre leur corps, trois femmes s'occupent d'Arturo, un enfant en situation de handicap qu'elles ont pris sous leurs ailes. Ce quatuor singulier, marqué par les blessures de l'existence, forme une famille recomposée et attachante. Arturo grandit et une décision douloureuse vient bouleverser la vie de cette bande infortunée et joyeuse... Mêlant douceur, brutalité, humour et gravité, Emma Dante offre une pièce d'une intensité rare : éclats de voix, éclats de rires, tendresse et rage se succèdent dans une inconstante harmonie.

### On achève bien les chevaux BALLET DE L'OPÉRA NATIONAL DU RHIN / CIE DES PETITS CHAMPS Bruno Bouché, Clément Hervieu- Léger, Daniel San Pedro

**VEN 28 MARS 20H30**  
**SAM 29 MARS 19H**  
 GRAND THÉÂTRE

S'inspirant du roman d'Horace McCoy, *On achève bien les chevaux*, les metteurs en scène Clément Hervieu-Léger et Daniel San Pedro, associés au Ballet du Rhin, redonnent vie aux marathons de danse organisés aux États-Unis lors du krach de 1929. Les participant-es, espérant une prime et traversés par une énergie flirtant avec la folie, étaient prêt-es à y concourir jusqu'à la mort. Au cœur d'une arène, 32 interprètes du Ballet, 9 comédiennes et comédiens et 4 musiciens sont soumis au rythme infernal des derbys. La danse, puissante et transgressive, fait écho au texte qui résonne à son tour de manière fulgurante.

#### MÉCÈNES

Le Fonds de dotation Crédit Mutuel Arkéa, la Librairie Dialogues, Cloître Imprimeurs, Kovalex et Dourmap soutiennent Le Fonds de dotation du Quartz.

Le Quartz  
est subventionné par



# Caligula

## Jonathan Capdevielle

Réservations  
[www.lequartz.com](http://www.lequartz.com)  
 02 98 33 95 00

jeu 6 MARS 20h30  
 ven 7 MARS 19h

GRAND THÉÂTRE  
 2H10

De Caligula, on sait qu'il fut un tyran paranoïaque et despotique, assassiné à vingt-neuf ans. Déçu de l'état du monde et prêt à tout pour imposer sa vision, il s'isola dans un univers de cruauté qui mena à sa perte.

Jonathan Capdevielle donne vie à ce personnage ambivalent et vénéneux, en revisitant la pièce d'Albert Camus à travers une lecture politique et poétique. Son Caligula, aliéné par l'exercice du pouvoir, évolue dans un décor méditerranéen, comme un vestige oublié. Au centre du plateau, un imposant piton rocheux permet au metteur en scène d'organiser le chaos et d'observer le long suicide d'un homme, tout entier absorbé par la quête d'une vérité sans fard. Une plongée saisissante au cœur du pouvoir, portée par un travail scénique subtil et une puissante troupe d'acteurs.

CRÉATION 2023

TEXTE Albert Camus

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE

Jonathan Capdevielle

ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE

Christèle Ortu

AVEC Adrien Barazzone, Jonathan Capdevielle,

Dimitri Doré, Jonathan Drillet, Michèle Gurtner,

Arthur B. Gillette, Jennifer Eliz Hutt, Jérôme

Masson, Anne Steffens, Jean-Philippe Valour

MUSICIENS LIVE Jennifer Eliz Hutt, Arthur B.

Gillette

COMPOSITION ET MISE EN ESPACE SONORES

Vanessa Court

RÉGIE SON Johann Loiseau

LUMIÈRE Bruno Faucher

RÉGIE LUMIÈRE David Goulou

MUSIQUE ORIGINALE Arthur B. Gillette &

Jennifer Eliz Hutt

CONCEPTION COSTUMES

Colombe Lauriot Prévost

ATELIER COSTUMES Caroline Trossevin

HABILLAGE Coline Galeazzi

CONCEPTION SCÉNOGRAPHIE Nadia Lauro

CHORÉGRAPHIE Guillaume Marie

RÉGIE GÉNÉRALE Jérôme Masson

RÉGIE PLATEAU Léa Bonhomme

RÉGIE SURTITRES Christèle Ortu

COACHS ITALIEN Lavinia Lucia Marziale et

Chiara Bucher

CONSTRUCTION SCÉNOGRAPHIE Ateliers

Nanterre - Amandiers / Marie Maresca, Vincent

Garnier, Charlotte Wallet, Michel Arnould, Jules

Cruveiller, Myrtille Pichon, Nina Michel, Albin

Farago

PRODUCTION, DIFFUSION, ADMINISTRATION

Fabrik Cassiopée - Manon Crochemore,

Mathilde Lalanne et Isabelle Morel

TRADUCTION ITALIENNE DU QUATRIÈME ACTE

par Camilla Diez, publiée par Giunti Editore

S.p.A./Bompiani (Italie) dans *Tutto il teatro*

d'Albert Camus

PRODUCTION DÉLÉGUÉE Association Poppydog

COPRODUCTION T2G, Centre dramatique national

de Gennevilliers, Festival d'Automne à Paris,

Théâtre des 13 vents Centre dramatique national

de Montpellier, Le Quartz Scène nationale de Brest,

Chateauballon Liberté Scène nationale de Toulon,

Le Parvis Scène nationale de Tarbes, Comédie de

Béthune CDN, L'Onde Théâtre - Cinéma Vélizy

Villacoublay, Centre dramatique national Besançon

Franche Comté, Maillon - Théâtre de Strasbourg -

Scène européenne, Théâtre Nanterre-Amandiers-

CDN

AVEC L'AIDE de la Région Ile-de-France, au titre de

l'aide à la création

Jonathan Capdevielle est artiste associé au T2G

Théâtre de Gennevilliers, Centre dramatique

national

L'association Poppydog est soutenue et

accompagnée par la Direction régionale des

affaires culturelles d'Ile-de-France - ministère de la

Culture, au titre du conventionnement.

## NOTE D'INTENTION

« Cette pièce de Camus m'intéresse particulièrement car elle questionne tout autant l'endroit du pouvoir et ses vices que le sens à donner au sentiment amoureux, à la mort, au tragique ; ces grandes thématiques sont explorées à travers le geste artistique impulsé par le personnage de Caligula.

Il y a quelques similitudes entre le César raconté par Suétone et le personnage de Camus. Par exemple, l'auteur emprunte à la folie délirante et à la paranoïa de l'empereur décrites dans les récits de Suétone, notamment dans les *Douze Césars*. Son goût pour le travestissement, les exécutions sommaires ou les orgies s'en inspire également. Mais, loin d'en faire uniquement un empereur cruel et sanguinaire, le Caius de Camus apparaît aussi subtil, sensible, et émotionnellement tourmenté. Déçu de l'état du monde, il se met en scène dans une pièce qui, acte après acte, crée les conditions parfaites de la destruction, et sème le chaos au cœur de l'institution politique, rythmée par les questions régaliennes, les impôts et les lois agraires.

Un empereur artiste au pouvoir, qui exerce sa tyrannie, en imposant les règles d'un jeu absurde, drôle, pervers, cruel, et sans limite. Il met à l'épreuve son entourage rompu à l'exercice de la politique et, non sans humour, il déstabilise ses patriciens et fait tomber les masques d'un système vieillissant, tout en s'attachant avec passion à la jeunesse, notamment à travers ses échanges avec le personnage de Scipion. Utilisant l'art comme une forme nécessaire pour définir sa perception du monde et du futur, il prend en charge un royaume dans lequel « l'impossible est roi », dans le but de contrebalancer un constat qu'il exprime : « à quoi me sert ce pouvoir si étonnant si je ne puis changer les choses (...) que la souffrance décroisse et que les êtres ne meurent plus (...) Les hommes meurent et ils ne sont pas heureux ». Le Caius de Camus est un personnage ambivalent et insaisissable, désireux de faire éclater la vérité sur la condition humaine, en dénonçant les mensonges par lesquels les hommes cachent leur contingence.

J'ai lu deux versions du Caligula celle de 1941 et celle de 1958. L'œuvre de 1941 est plus poétique, romantique tandis que celle de 1958 est plus politique. Je souhaite travailler avec ces deux textes en conservant l'ordre des actes et leurs scènes et en respectant le sens que Camus donne à son œuvre.

Le désir de mettre en œuvre ce projet commence par la vision pluridisciplinaire que je me fais de cette pièce. La danse, la musique, le chant, la marionnette ou les arts plastiques, sont des disciplines qui permettent d'explorer, de réinventer et d'enrichir les questionnements profonds liés à un texte dialogué ou un récit comme celui de Camus. Pour commencer le processus de création, les sujets et les thématiques issus du texte de Camus ont servi à une première étape de travail immersif avec les acteurs et actrices qui maîtrisent la transdisciplinarité et l'utilisation multiple de supports dramatiques.

Nous avons mis en place avec eux différents ateliers de recherche, d'improvisation et d'écriture au plateau afin de travailler sur les différents personnages de la pièce. Nous avons organisé ainsi une sorte de training d'acteur et un chantier dramaturgique, espérant développer sur scène un type de jeu instinctif et créer d'autres formes personnelles d'écriture(s). Pour cela, nous nous sommes éloignés donc, dans un premier temps, de l'œuvre originelle, laissant libre cours au travail d'improvisation des interprètes sur ce que la pièce nous raconte. Ceci afin de s'approprier les enjeux de l'œuvre, d'explorer le caractère des différents personnages, leur corps, leur esthétique. Nous sommes revenus dans un second temps sur le texte « intact » de Camus, forts des explorations précédentes.

Je souhaite aussi travailler à plusieurs scénarios de mise en scène imposés par le personnage de Caligula. L'intérêt de ces scénarios multiples est de proposer pour chaque représentation, une des versions de la pièce initiée par le personnage principal, afin de produire sur le groupe de comédiens et comédiennes qui incarnent les autres personnages, un effet de surprise, une adaptation aux propositions de mise en scène de Caligula. Nous avons travaillé également autour des techniques de dissociation corps et voix afin de multiplier les différents espaces de représentation du texte, permettant à la parole de se détacher de manière troublante du corps, le corps en état de sur-marionnette (la source du mouvement qu'implique la marionnette s'applique au corps de l'acteur). »

**Jonathan Capdevielle**